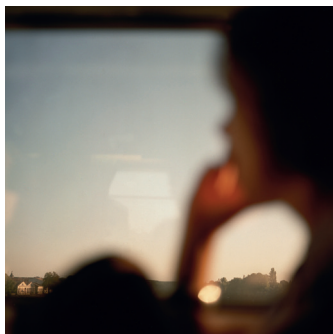


NOS PAYSAGES
MINEURS
suivi de
EN FINIR AVEC
LEUR HISTOIRE

Marc Lainé



ACTES SUD - PAPIERS

ACTES SUD – PAPIERS
Direction éditoriale : Claire David

Photographie de couverture : © Jean Marmeisse / Plainpicture

© ACTES SUD, 2024
ISBN 978-2-330-18525-1



Également disponible en livre numérique

NOS PAYSAGES MINEURS

suivi de

EN FINIR
AVEC LEUR HISTOIRE

CYCLE LILIANE ET PAUL

Marc Lainé

ACTES SUD - PAPIERS

NOS PAYSAGES MINEURS

1969-1975

PERSONNAGES

Liliane Desmet, entre ses vingt et un et ses vingt-sept ans,
sans emploi, puis étudiante en philosophie
Paul Langlois, entre ses vingt-huit et ses trente-quatre ans,
professeur de philosophie, puis écrivain

*La pièce se déroule dans le compartiment de seconde classe d'un train
reliant Paris à Saint-Quentin, en Picardie, entre 1969 et 1975.*

1969

PAUL. Cette situation va finir par devenir embarrassante...

LILIANE. Je vous demande pardon ?

PAUL. Je vous fixe depuis que nous sommes partis et vous n'avez pas daigné me décocher le moindre regard en retour. À force, mon insistance va sembler grossière...

LILIANE. Je n'avais pas remarqué.

PAUL. Vous n'aviez pas remarqué ? J'ai du mal à vous croire.

LILIANE. Je vous assure. Je regardais le paysage.

PAUL. Le paysage ?

LILIANE. Oui.

PAUL. Vraiment ?

LILIANE. Oui. J'aime regarder le paysage.

PAUL. Des champs à perte de vue. Vous ne trouvez pas ça monotone ?

LILIANE. Si. Un peu.

PAUL. Mais vous aimez ça.

LILIANE. Ça m'aide à réfléchir...

PAUL. À réfléchir... À réfléchir à quoi ?

LILIANE. Je ne sais pas. À toutes sortes de choses. Rien qui vous regarde, en tout cas.

Un temps bref.

PAUL. Bien sûr. Loin de moi l'envie de vous interrompre dans vos réflexions, veuillez m'excuser. Simplement, si vous me l'autorisez,

je souhaiterais continuer de vous regarder. La lumière qui palpite sur votre visage rend ce moment inoubliable...

LILIANE. Je crois que ça me gêne assez.

PAUL. Vous êtes sûre ?

LILIANE. Oui.

PAUL. Ah. Alors, je vais me plonger dans mon livre.

LILIANE. Je vous remercie.

Un temps bref.

PAUL. *Un homme qui dort* de Georges Perec, vous l'avez lu ?

LILIANE. Non.

PAUL. Vous devriez. C'est tout à fait passionnant. Pour le dire vite, c'est l'histoire d'un jeune homme qui tente l'expérience de l'indifférence absolue. C'est le sujet : "l'indifférence absolue". Aux autres, au monde, à ses propres désirs... Par ailleurs, le narrateur s'adresse à son personnage en le tutoyant, ce qui, à mon sens, est une coquetterie littéraire parfaitement inutile. Bref, quand le livre est sorti il y a deux ans, je suis passé à côté. Mais alors, totalement. Pour moi, c'était un simple exercice de style, une variation sur la figure beaucoup plus passionnante et complexe de *Bartleby* de Melville, mais avec tous les tics du nouveau roman, vous voyez ?

LILIANE. Si vous le dites...

PAUL. Mais avec le recul, après les événements de mai, je m'aperçois que c'est un portrait passionnant de la jeunesse d'aujourd'hui. Une jeunesse majoritairement désengagée, presque aphasique, muette quoi, totalement différente en tout cas de celle qui hurlait sa révolte sur les barricades.

LILIANE. Ah oui ?

PAUL. J'étais censé aborder le stoïcisme avec ma classe, aujourd'hui. Mais je vais plutôt leur lire des passages du livre de Perec. Ce sera le sujet du jour : "L'indifférence, une révolte silencieuse", ou quelque chose comme ça...

LILIANE. Vous êtes professeur de philosophie ?

PAUL. Oui. J'enseigne aux terminales du lycée Henri-Martin à Saint-Quentin...

LILIANE. Vraiment ? C'est drôle !

PAUL. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a de drôle ?

LILIANE. C'était mon lycée.

PAUL. Ah tiens ? Effectivement, quelle drôle de coïncidence !

LILIANE. J'y ai passé mon baccalauréat, il y a trois ans...

PAUL. Alors j'ai dû remplacer votre ancien professeur...

LILIANE. Monsieur Vercruysse.

PAUL. Voilà. Monsieur Vercruysse ! Je n'ai pas eu l'occasion de le rencontrer. C'était un bon professeur ?

LILIANE. Je ne sais pas...

PAUL. Comment ça, vous ne savez pas ?

LILIANE. Sans doute...

PAUL. C'était un bon professeur ou ce n'était pas un bon professeur ?

LILIANE. Je n'étais pas très douée pour la philosophie, alors...

PAUL. Ah non ?

LILIANE. Non... En tout cas, c'est ce que monsieur Vercruysse disait.

PAUL. Mais ça vous plaisait la philosophie ?

LILIANE. Oh oui, oui, j'aimais bien...

PAUL. Avec moi, vous auriez adoré la philosophie.

LILIANE. Ah ? Peut-être...

PAUL. Paul Langlois.

Un temps bref.

LILIANE. Liliane. Liliane Desmet.

PAUL. Enchanté, Liliane.

LILIANE. Vous avez une drôle de façon d'aborder les femmes, vous...

PAUL. Le trajet dure une heure trente. Autant en profiter pour se rencontrer, vous ne pensez pas ? Moi, je m'en serais voulu de ne pas rompre le silence. Vous habitez à Saint-Quentin ?

LILIANE. Non. Je rends visite à mes parents...

PAUL. Parisienne, alors ?

LILIANE. Oui. Depuis septembre.

PAUL. Et qu'est-ce que vous faites de beau à Paris ?

LILIANE. Oh, rien de bien intéressant...

PAUL. Je suis certain que ce n'est pas vrai.

LILIANE. Ah si, je vous assure...

PAUL. Allons, dites m'en un peu plus.

LILIANE. Rien de passionnant, vraiment. La vie...

PAUL. Vous avez un travail ? Un petit ami ?

LILIANE. Un travail, oui. Un petit ami aussi.

PAUL. Ah. Et votre travail vous plaît ?

LILIANE. Pas trop, non. Je travaille au Bazar de l'Hôtel de Ville. Mais c'est provisoire.

PAUL. Et votre petit ami ?

LILIANE. Qu'est-ce qu'il fait dans la vie ?

PAUL. Non, est-ce que c'est provisoire ?

Elle rit.

LILIANE. Non ! Pas du tout ! Quelle question ! (*Elle se reprend. Un temps bref.*) Mais on se dispute souvent.

PAUL. Ah ? Pourquoi ça ?

LILIANE. Oh pour rien. Il est toujours malheureux.

PAUL. Vraiment ?

LILIANE. Oui. Il n'arrête pas de dire qu'il va se suicider.

PAUL. Ah bon ?! Mais pourquoi ?

LILIANE. Sans véritable raison... C'est comme ça, il est comme ça, très sensible. Mais il ne le fera pas, vous savez.

PAUL. Vous en êtes certaine ?

LILIANE. Oh oui. Ça fait deux ans qu'on est ensemble... On s'est rencontrés à Lille, à la faculté de droit. Mais ça ne nous a pas plu, alors on est descendus à Paris...

PAUL. Et vous n'avez pas repris d'études ?

LILIANE. La vie est chère à Paris. Et puis, avec mon bac, je ne pouvais aller qu'en droit et comme ça ne m'intéressait pas...

PAUL. Mais qu'est-ce que vous vouliez faire ?

LILIANE. Je ne sais pas. Pas du droit en tout cas.

PAUL. Avez-vous entendu parler du Centre universitaire expérimental de Vincennes ?

LILIANE. Non.

PAUL. C'est ouvert depuis le début de l'année. Le Centre accueille tout le monde, même des salariés non-bacheliers. On y enseigne un tas de nouvelles disciplines. Vous devriez vous renseigner. J'ai des camarades qui y travaillent, si ça vous intéresse...

LILIANE. Merci. Je ne pense pas.

Un temps bref.

PAUL. Comme vous ne me posez aucune question sur moi, je me permets de vous préciser que j'ai vingt-huit ans et que je suis célibataire. J'enseigne la philosophie depuis seulement deux ans. Jusque-là, j'étais occupé à soigner une vilaine dépression. Je pourrais prétendre

que c'est mon engagement auprès des classes laborieuses qui m'a poussé à venir enseigner la philosophie dans un lycée technique d'une petite ville de province, ce ne serait pas totalement inexact. Mais la vérité, c'est que si je me retrouve à Saint-Quentin, c'est parce que j'ai été reçu dernier à l'agrégation et que c'était le seul poste qu'il restait à pourvoir.

LILIANE. Et vous vivez à Saint-Quentin, donc ?

PAUL. Certainement pas ! Quelle idée ! Non, je vis à Paris. Je ne donne que trois jours de cours par semaine à Saint-Quentin. Alors je passe deux nuits sur place, au Grand Hôtel, rue Dachery, vous voyez ?

LILIANE. Oui.

PAUL. Ce n'est pas aussi luxueux qu'on pourrait le croire. L'essentiel est que le concierge me réserve toujours la même chambre. Pour écrire, j'aime avoir mes petites habitudes...

LILIANE. Ah parce que vous êtes écrivain, aussi ?

PAUL. Pas encore. Aspirant écrivain. Mais grâce à notre rencontre, je tiens enfin le sujet de mon premier livre !

LILIANE. Ah oui ?

PAUL. C'est évident.

LILIANE. Et qu'est-ce que vous allez bien pouvoir raconter ? Je vous l'ai dit, ma vie n'a rien de passionnant. Rien qui ne mérite d'être dans un livre, en tout cas.

PAUL. Et pourquoi votre vie ne mériterait-elle pas de figurer dans un livre, Liliane ? Si on les raconte bien, toutes les vies sont passionnantes...

LILIANE. Je préférerais que ma vie ressemble à un roman plutôt qu'on écrive un roman sur ma vie.

PAUL. Belle formule, mais les héroïnes de roman ont souvent des fins tragiques.

LILIANE. Je n'ai pas lu beaucoup de livres, vous savez.

PAUL. *Madame Bovary* ?

LILIANE. Oui, bien sûr...

PAUL. *Anna Karénine* ?

LILIANE. Aussi...

PAUL. *Manon Lescaut* ?

LILIANE. Ça aussi, j'ai lu.

PAUL. Vous voyez... Dites-moi, Liliane, quels sont les livres qui ont changé votre vie ?

LILIANE. Les livres qui ont changé ma vie ?

PAUL. Tenez, moi par exemple, la lecture d'*Illusions perdues* a totalement renouvelé ma vision du monde. J'étais plus lucide et plus altruiste en refermant le chef-d'œuvre de Balzac. Ce roman m'avait changé, définitivement. Et vous ? Quel livre a produit cet effet sur vous ?

Un temps bref.

LILIANE. Je crois que je n'ai pas envie de vous répondre.

PAUL. Mais pourquoi ?

LILIANE. Je ne sais pas... C'est trop intime.

PAUL. Trop intime ?

LILIANE. Oui.

Un temps bref.

PAUL. Vous avez raison... Je n'y avais jamais pensé, mais la lecture est un acte éminemment solitaire qui procure parfois des émotions si intenses qu'il serait indécent de vouloir en témoigner. Pour les partager, mieux vaut sans doute offrir le livre qui nous a bouleversé, pour que l'autre puisse faire à son tour l'expérience intime de cette lecture. Ainsi, nous nous retrouvons tacitement reliés à jamais par ce livre. L'idée me plaît beaucoup ! À l'hôtel, ils acceptent de garder mes bouquins. Si vous voulez passer, je pourrai vous en donner quelques-uns...

À la fin des années 1960, coup de foudre dans un train ! Liliane, sans emploi, et Paul, professeur de philosophie, vont vivre rapidement une belle histoire d'amour malgré leurs différences. *Nos paysages mineurs* saisit l'influence des conditionnements sociaux et des rapports de classes au sein de leur relation.

Ascension sociale de l'une et sentiment de déclassement amer de l'autre, *En finir avec leur histoire* évoque le questionnement du couple à l'occasion d'une balade dans Paris, dix-sept ans après leur séparation : que garde-t-on de nos utopies lorsque l'expérience de la vie semble les avoir épuisées ?

Marc Lainé est auteur, metteur en scène et scénographe. Il aime mêler dans son écriture le théâtre et la musique. Depuis 2020, il dirige la Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche. Ses pièces sont publiées chez Actes Sud-Papiers.

ACTES SUD - PAPIERS
13 € TTC FRANCE
ISBN 978-2-330-18525-1

CNL
CENTRE NATIONAL
DU LIVRE

